

**FABRIQUER,
GÉRER ET ANIMER
LA VILLE ENSEMBLE
QUELLE PLACE DE CHACUN,
ÉLUS, TECHNICIENS,
CITOYENS ?**

SYNTHÈSE DE L'ATELIER 3

Comment donner à
chacun les moyens d'être
acteur de la ville ?

**Sur les territoires, il arrive que certains acteurs
concernés ne soient pas mobilisés.**

Comment faire pour qu'ils prennent leur place dans le partenariat ?

**Quelles sont les conditions qui permettent de créer
un dialogue large et des actions communes ?**

Sites témoins >

Centre Bourg de Chirens

L'expérience des quartiers Ariane et Moulin à Nice

Les idées fortes du débat

L'association des habitants doit être vue par les élus et les techniciens comme une condition, un impondérable, dans la réalisation des projets et la bonne gestion de la ville. Elle doit être intégrée à la commande du maître d'ouvrage, et ne doit pas être vue comme une prestation annexe mais doit être complètement intégrée à la mission.

La participation des habitants était un élément central de l'appel d'offres lancé par la commune de Chirens, qui a choisi l'équipe qui proposait la démarche la plus co-construite avec les habitants.

Pour cela, il doit lui être **affecté un budget distinct**. « *Si tout le monde est convaincu que cela est nécessaire, que c'est une condition de réussite du projet, alors ce n'est pas qu'une question de valeur économique.* »

Que ce soit dans le cadre d'un projet d'ampleur ou dans la gestion de la ville, du micro ou du macro, l'enjeu est de faire s'exprimer les habitants sur la ville qu'ils souhaitent, leur permettre d'imaginer leur idéal.

Sur le projet du Centre Bourg de Chirens, les habitants « *avaient la sensation d'une carte blanche* », que « *tout était possible* », qu'ils avaient une chance de « *pouvoir rêver leur village* » tout en ayant bien conscience pour autant des « *des contraintes qui ramenaient à la réalité* ».

.../...

SYNTHÈSE DE L'ATELIER 3

Comment donner à chacun les moyens d'être acteur de la ville ?

La réussite des démarches participatives repose sur la combinaison d'une volonté, d'un engagement du politique, du technique et de l'habitant.

Pour que chacun prenne sa place et qu'un dialogue soit établi, il faut mettre en place un **partenariat** entre les différents acteurs du projet. Chacun doit pouvoir **comprendre son rôle** et sa place dans un cadre transparent et un **climat de confiance**. La formation-action menée à Nice avait pour objectif d'apprendre aux techniciens et aux habitants à se connaître, à dialoguer ensemble. Les témoignages de l'atelier ont montré l'importance de la construction du partenariat autour des notions de transparence et de confiance. Pour garantir l'implication de tous, il faut consacrer du temps à l'établissement de cette confiance mutuelle (élu /technicien/habitant). Pour cela, il faut rassurer les habitants, mais aussi passer au-delà des angoisses de chacun.

En reconnaissant la valeur de la parole de chacun, il est important d'accepter les désaccords et la prise de risque inhérente au projet partenarial. « *Les habitants participent pour le bon et le mauvais* ». Il faut « *que les choses soient dites pour avancer* ». « *Certains habitants n'ont pas cru que l'on parlait de rien que le projet n'était pas déjà ficelé* ».

La transparence se traduit par l'affirmation du rôle de chacun et l'établissement d'une feuille de route qui soit claire pour tous, qui permettent de définir les contours et les limites de la participation des habitants. Il faut fixer dès le début le cadre des possibles du partenariat, les marges de manœuvre réelles dont disposeront les habitants, le « jusqu'où va-t-on ensemble ».

« **Il faut donner aux habitants les clés de lecture de l'environnement institutionnel** », les contraintes réglementaires, les contraintes techniques tout en faisant preuve de pédagogie. Les habitants sont en mesure de comprendre les aspects techniques qui pèsent sur les projets. Pour pouvoir « faire équipe », il faut **donner à tous un socle de base d'information**, il faut « mettre tout le monde au même niveau ». « *Des fois ça a été difficile avec leurs mots techniques, mais jamais je n'ai eu l'impression qu'il y avait des pros, ceux qui savent et les autres.* »

Du côté des professionnels, il faut amener les techniciens à voir les opportunités, les atouts de la participation habitante. Le technicien ne doit pas vouloir faire tout seul. Dans un contexte réglementaire, écologique, économique, très contraint « *on ne peut pas penser maîtriser tout seul a besoin d'imagination collective* ». **Accepter de partager les aspects techniques, ce n'est pas perdre sa technicité et son rôle dans le projet**. Le technicien doit être amené à dépasser son appréhension de l'habitant et doit faire preuve de pédagogie envers eux. Ainsi, il apparaît important d'agir sur la formation des techniciens aussi bien du côté de la maîtrise d'ouvrage que du côté des maîtres d'œuvre. Lors de la mise en place de la formation-action à Nice, les professionnels invités ont fait part de leurs nombreuses réticences. « *Ils n'étaient pas habitués à échanger avec des habitants sur des domaines qui concernaient directement leur travail* ».

Le technicien se doit d'être le garant des démarches participatives, il doit « militer » pour défendre l'idée que travailler avec les habitants est indispensable et constructif pour le projet, ou pour la bonne gestion d'un territoire.

.../...

« **Des fois ça a été difficile avec leurs mots techniques, mais jamais je n'ai eu l'impression qu'il y avait des pros, ceux qui savent et les autres** »

SYNTHÈSE DE L'ATELIER 3

Comment donner à chacun les moyens d'être acteur de la ville ?

« il ne suffit pas d'avoir des outils, il faut avoir de la méthode, savoir ce que l'on veut. »

Si les témoignages montrent que l'engagement, la confiance, le dialogue sont des conditions à la mise en place d'un partenariat avec les habitants, **il n'y a pas d'outils miracles** qui permettent la participation de chacun et notamment de ceux que l'on entend pas, « *il ne suffit pas d'avoir des outils, il faut avoir de la méthode, savoir ce que l'on veut.* »

La question n'est pas tant comment aller chercher les habitants, mais quelle place souhaite-t-on leur laisser dans le projet, dans la gestion de la ville dans le processus aux habitants ?

Cependant, les témoignages ont permis de montrer l'importance de la convivialité, de travailler l'informel et « *l'aller-vers* ». Une démarche d'association des habitants, c'est aussi une « *aventure humaine, qui permet à des personnes de se rencontrer* », grâce aux temps forts, aux temps festifs que l'on peut mettre en place.

Pour mobiliser les habitants, il faut trouver des outils de médiation, que ce soit par de la médiation artistique, ou bien en utilisant le jeu par exemple. **Il faut diversifier les formes** et trouver ce qui est le plus adapté au territoire, en fonction de l'existence ou non d'une culture de la participation, d'un secteur associatif dynamique. Il faut « *tenir compte du territoire* », **en s'appuyant sur les acteurs locaux**, les associations les relais possibles comme les centres sociaux. Il faut **trouver des méthodes pour faire ensemble**, « *des outils de co-construction de l'imaginaire collectif* ».

Les lieux sont également importants, que ce soit de la configuration de la salle de réunion, ou bien l'établissement d'un lieu dédié au projet. Les anciens locaux de la Poste ont par exemple été mis à disposition pour accueillir le travail des habitants, élus et professionnels que le Centre bourg de Chirens.

Enfin, il faut montrer que cela marche, que chacun est entendu. Les expériences présentées ont montré aux habitants « *que c'était possible* », qu'ils étaient entendu. Il faut **valoriser les résultats**, se donner des objectifs à court termes pour montrer que ça avance.

